

D'un regnum à l'autre. La Lotharingie, un espace de l'entre-deux ? Von regnum zum imperium. Lotharingien als Zwischenreich ?, dir. Tristan Martine et Jessika Nowak, Nancy, Presses universitaires de Nancy – Éditions universitaires de Lorraine, 2020 (Archéologie, Espaces, Patrimoines), 394 p.

Florence Close

DANS **REVUE DU NORD** 2025/1 n° 450 , PAGES 363 À 365
ÉDITIONS **UNIVERSITÉ DE LILLE**

ISSN 0035-2624

DOI 10.3917/rdn.450.0363

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-du-nord-2025-1-page-363?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Université de Lille.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

dernière, à la variété des sources textuelles et leur potentiel heuristique (*Sources et approches textuelles : les mots de la Lotharingie*). Cette organisation de la matière met en lumière des sensibilités historiques réputées propres à l'une et l'autre école historique. Ainsi, un intérêt marqué pour la question de la proximité au roi (*Königsnähe*) et les questions de communication politique et symbolique, chères à l'école allemande, se dégagent de la première partie. E.-M. Butz et L. Dohmen analysent l'entourage et le règne de Lothaire II, l'une au miroir des *Libri memoriales*, l'autre par l'étude de sa pratique concrète du pouvoir à l'aune des diplômes. H. Lösslein se penche sur les revendications de Charles le Simple sur la Lotharingie. En retour, on décèle, dans la deuxième partie, un intérêt plus marqué pour l'étude de la féodalité, bien ancrée dans une certaine tradition française (contributions de T. Martine, M. Margue, Th. Brunner). Cependant, ces deux écoles trouvent, dans chacune de ces deux premières parties de l'ouvrage, l'occasion de s'illustrer. H. Pettiau opte pour une approche spatiale de l'itinéraire des deux premiers Lothaire. Th. Wittkamp et D. Schmuacher se penchent sur deux personnalités aristocratiques remarquables, respectivement Hugues, fils de Lothaire II, et le fameux duc de Lotharingie Gislebert.

Dans la troisième partie est illustré le développement de la politique mémorielle de quelques ecclésiastiques au service de la construction d'une identité locale ou plus largement lotharingienne : P. Byttebier analyse le discours des *gesta episcoporum viridunensium* sur les brutaux changements politiques des années 980 ; A. Wagner, l'activité de translation de reliques orchestrées par les évêques de Metz. F. Schaefer appréhende la question des lieux de mémoire par l'étude du regain d'intérêt pour Arnulf, ancêtre des Carolingiens, à la suite du couronnement de Charles le Chauve en tant que roi de Lotharingie, à Metz en 869. Débordant le cadre chronologique fixé, G. Blennemann met en exergue la manière dont trois abbayes bénédictines féminines se sont servies de leurs réseaux paroissiaux comme lieux de communication symbolique ancrés dans la mémoire de leurs origines.

Dans la dernière partie, J. Schneider conforte sa thèse, parue quinze ans plus tôt, à l'appui des avancées de la recherche historique et linguistique ; il discute l'apport de dix-huit nouveaux textes vernaculaires à la question de l'identité lotharingienne. Th. Bauer se livre ensuite, et pour la première fois, à une confrontation commentée de leurs résultats opposés. H. Engl met en exergue les relations entre la papauté et les premiers chanoines réguliers en Lorraine. J.-P. Evrard présente un troublant acte diplomatique, inédit, de Thierry de Verdun, concernant le plus ancien sanctuaire dédié à Sainte-Marie Madeleine en Occident et s'interroge sur son authenticité et sa nature. Par un solide bilan des travaux et recherches en cours, Kl. Krönert souligne le dynamisme de la recherche en hagiographie pour l'étude des identités locales et régionales, en particulier grâce au renouvellement de l'approche philologique.

Probablement l'initiative de ces jeunes chercheurs était-elle, du point de vue de la méthode, moins originale qu'ils ne le prétendent, le dialogue international et intergénérationnel étant depuis les origines au cœur de l'organisation des

Journées Lotharingiennes. En revanche, la réduction du cadre géographique à la partie sud de la *Francia media* était un choix très pertinent. Outre le bilan historiographique et la volonté de mise en lumière de la différence des approches d'un même sujet de part et d'autre du Rhin, les organisateurs de la rencontre entendaient vérifier le prétexte souvent avancé d'un défaut de sources pour justifier le moindre intérêt accordé à la Lotharingie méridionale au regard de la septentrionale. À l'heure d'écrire ce compte rendu, force est de se demander si cette tendance ne s'est pas depuis lors inversée. Mais probablement cet infléchissement de la recherche doit-il beaucoup à cette rencontre initiale. En effet, dans leurs conclusions, par-delà leur vibrant appel au dialogue et à l'appropriation des concepts et méthodes de l'école historique de « l'autre », T. Martine et J. Nowak soulignaient la richesse et le potentiel heuristique des sources éditées comme inédites à la disposition des historiens (*Libri memoriales*, actes diplomatiques, récits historiographiques et hagiographiques, reliques, textes vernaculaires, etc.), d'une part, et la diversité des traditions et méthodes des écoles historiques, de l'autre. Ils appelaient également à interroger plus minutieusement les liens entre la Lotharingie et la papauté ou encore la place centrale de la Lotharingie dans les mouvements de réformes ecclésiastiques, autant de pistes de recherche qui se sont depuis lors concrétisées dans des thèses ou des projets de recherche, bien souvent internationaux, en cours. Gageons donc que ce volume constituera d'ici quelques années un jalon de l'historiographie lotharingienne.

Florence Close

L'architecture religieuse du XI^e au XIII^e siècle dans la France du Nord, éd. Sandrine Conan et Delphine Hanquiez, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2024 (Architecture et urbanisme), 338 p.

Illustré en couleur, l'ouvrage regroupe douze articles issus des treize communications présentées lors d'un colloque international tenu au sein des universités de Lille et d'Artois du 10 au 12 octobre 2018. En introduction, François Blary, Sandrine Conan et Delphine Hanquiez expliquent leur choix d'orienter ce volume sur des sites appartenant à la partie septentrionale de la province ecclésiastique médiévale de Reims. Paradoxalement, l'historiographie de cette région a fait connaître davantage les sites carolingiens enfouis, et ce dès Camille Enlart, que les édifices encore en élévation et *de facto*, plus récents. Si le tir a été par la suite un peu corrigé, les actes de ce colloque se proposent ainsi, à la lumière de l'interdisciplinarité unissant dorénavant histoire des textes, de l'art, archéologie du bâti et sciences des matériaux, de combler en partie cette lacune.

Comme gage de cette interdisciplinarité, le cœur de l'ouvrage s'ouvre sur l'étude menée par Vincent Debonne sur les usages et les techniques de la brique en Flandre médiévale (1150-1250). Rappelant l'intérêt de croiser les données